

I

On lit dans l'Avatamsaka-sutra :

Il demeure dans l'extinction, mais manifeste le naître-et-mourir. Il sait qu'il n'y a pas d'êtres, mais s'efforce de les convertir. Il habite le corps-de-la-loi, mais se manifeste partout sous les apparences d'innombrables vivants...

Graine parmi d'autres germes,
dans l'embryon du temps où le rudiment du monde
méditait l'avenir du vivant,

j'aurais pu choisir de n'être
qu'une de ces fleurs des bois – jaune ou bleue, à
mon seul gré – que tant de fois à mes pieds j'ai vu
pousser, s'épanouir puis décliner en hâte, d'une
saison l'autre brûlant les étapes de leur cycle
jusqu'au feu de broussailles qui en délivrerait la
vivante formule en une fleur de feu, plus brève
encore et mieux évanouie ;

planté vif dans le cycle des naissances et des morts, j'aurais pu n'être que l'herbe odorante qui exhale au matin sa senteur immédiate, ou la graminée folle qui sème au premier vent venu le gage de son propre retour ; le buisson familier, au feuillage propice, au rameau secourable, à l'épine salutaire, ou le bambou au cœur épris de vacuité, dont la fleur ne viendra qu'une fois ;

j'aurais pu choisir la simple perfection des pétales, l'évidence instantanée d'un arôme apaisant, l'oubli de soi dans la foule du pré, la claire chanson des roselières, la présence discrète au fourré...

J'ai choisi l'arbre de dix mille années dont on fait les statues des bodhisattvas !



